



# Une ferme écologique et pédagogique

Dans sa ferme **médocaine**, Séverine Bosq a reconstitué un milieu naturel qui favorise la biodiversité. Elle y anime notamment des ateliers de sensibilisation à l'environnement

Texte et photos : **Patricia Marini-Metge**  
(sauf mention contraire)



*Séverine Bosq a choisi les brebis noires du Velay pour leur caractère facile. Elles tondent zone par zone la parcelle*





Un samedi par mois, le club nature accueille les enfants Photo ferme d'Hortélie

Nichée au cœur d'un écrin de forêt qui la protège des pesticides, la ferme d'Hortélie se découvre en suivant un chemin peu emprunté. Au bout, le jardin pédagogique et aromatique de Séverine Bosq, une parcelle d'un hectare que la jeune femme a eu l'opportunité d'acquérir à Saint-Sauveur, dans le Médoc, et sur laquelle elle s'est installée, fin 2017, afin de réaliser son projet d'agroécologie. Son objectif : montrer que l'on peut reconstituer un milieu naturel en recréant de la biodiversité et en limitant les interventions. Dans son jardin, tout a donc une utilité. Elle n'a, par exemple, recours qu'à des traitements à base de tisanes, qu'elle élabore à partir de la trentaine de variétés d'aromatiques, plantées aux côtés des fruitiers. De ces derniers, elle utilise les feuilles et les bourgeons pour ses préparations cosmétiques et en vendra les fruits.

Un peu plus loin, séparé par une haie de glycines et d'arbres à kiwis, le coin soigneusement étiqueté, destiné aux ateliers pédagogiques, est organisé selon les fonctions des plantes : spirituelles, médicinales, tinctoriales ou aromatiques. En face, le potager, totalement bio comme le reste, lui permet d'être autosuffisante. À terme, le terrain devrait compter près de 3 000 plantations. Une zone forestière, incluant une mare et ses habitants, est destinée à la biodiversité et un arbre percé de trous sert de champignonnière. À l'écart, des ruches attendent leurs occupantes et le poulailler devrait rapidement s'agrandir pour abriter une cinquantaine de poules pondeuses. Même les deux brebis noires du Velay sont mises à contribution : elles font office de tondeuses.

Un écosystème mûrement réfléchi

Cette diversification a pour but de pérenniser l'existence même de la ferme. Et la jeune femme y a longuement réfléchi : elle prépare ce projet totalement autofinancé



Les fleurs utilisées pour les tisanes sont cueillies à la main par Séverine

depuis huit ans. Spécialisée dans les plantes et leur utilisation, elle s'est formée à l'aromathérapie, à la permaculture comme à l'apiculture naturelle et s'est mise en disponibilité de son emploi d'animatrice nature, à la mairie de Bordeaux, pour pouvoir le mettre en œuvre. Sans mettre tous ses œufs dans le même panier, même si ce sont les poules – qu'elle prévoit de nourrir avec les restes récupérés auprès des cantines scolaires locales en conversion bio, ou le maïs paysan qu'elle a semé – qui devraient lui garantir un revenu régulier. À l'automne, elle sera également en mesure de commercialiser ses premières tisanes, directement à la ferme et dans différents points relais.

Autre volet important de son activité : la transmission. Sur place ou en extérieur, elle anime de multiples ateliers, grâce à sa longue expérience en la matière. Elle



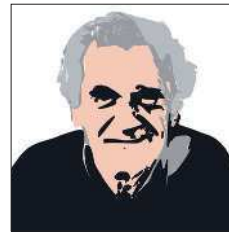
*Une oasis pour les insectes, qui disposent de leur propre hôtel, confectionné manuellement*

jardine avec les petits, leur fait découvrir les oiseaux ou l'environnement et les éveille au goût. Avec les adultes, elle confectionne cosmétiques et tisanes, ou cueille et cuisine les plantes sauvages. Et dans ce lieu hors du monde et du temps, sans eau ni électricité, ce qu'elle enseigne avant tout, c'est de se plier au rythme de la nature.

## Portes ouvertes à la ferme

Séverine Bosq ouvrira les portes de sa ferme le 20 octobre prochain. On pourra y déguster ses premières tisanes, participer à des ateliers, et découvrir les jardins. Ce sera également l'occasion pour elle d'expliquer le programme de parrainage qu'elle compte mettre en place autour de ses poules pondeuses. Parmi les nombreuses activités qu'elle propose autour de la sensibilisation à l'environnement, le club nature accueille, un samedi par mois, les enfants de 7 à 11 ans pour construire des cabanes et des nichoirs, planter des haies et prendre un grand bol de nature (inscription à l'année).

**La Ferme d'Hortélie : 12, route de la Garosse, Saint-Sauveur**  
[www.fermehortelie.fr](http://www.fermehortelie.fr)



**Patrick Sermadiras**

Propriétaire des Jardins  
 du manoir d'Eyrignac  
 en Dordogne  
[www.eyrignac.com](http://www.eyrignac.com)

## LES INFLUENCES asiatiques

Art de sculpter le végétal, voici, au sens strict, la définition de l'art topiaire. Depuis des millénaires, l'homme sculpte les arbres et les arbustes, comme le démontre l'origine latine du mot, « topiarius ». À Eyrignac, nous utilisons principalement trois essences de végétaux afin de réaliser ces sculptures : le buis (commun ou à grosses feuilles), l'if commun et le charme. Ce sont des végétaux rustiques, supportant très bien les nombreuses tailles qui leur sont prodiguées.

On retrouve également dans nos jardins des spécimens plus discrets mais néanmoins remarquables, ce sont des arbres solitaires, des sujets qui se suffisent à eux-mêmes. Il s'agit des arbres en nuage. Initialement inspirés des niwakis japonais, ils n'ont cependant plus beaucoup de liens avec la symbolique originelle du pays du Soleil-Levant. À la base, l'arbre taillé était censé représenter des paysages qui l'entouraient et devait donc s'intégrer à son environnement. Aujourd'hui, il reste de cette pratique le fait de créer des masses de végétation très denses, délimitées par des espaces vides et seulement reliées par les branches dénudées. Attention à ne pas confondre niwaki et bonsaï, le premier est cultivé en pleine terre, le second est élevé en pot et est une forme de miniaturisation de la nature.

On peut utiliser de nombreuses espèces afin de réaliser soi-même un arbre en nuage. Les Japonais utilisaient principalement du pin, mais l'éventail est large : buis, if, olivier, houx, érable, juniperus... On préférera des essences au feuillage fin, dans le but de dessiner le plus précisément possible les courbes et formes souhaitées. Il convient de se munir de l'outillage nécessaire ainsi que de beaucoup de patience. En effet, l'opération principale de la formation consiste à attendre que la plante pousse et à sélectionner les branches et feuilles que l'on souhaite garder. Bien sûr, on ne taillera ces végétaux qu'avec du matériel manuel, sans utiliser de liens, ni de tuteurs, pour ne pas contraindre le végétal.